

un gaspillage, à la banqueroute. C'est une erreur. Pour conserver à la province de Québec son influence dans le concert de la Confédération, pour tenir tête aux autres provinces, et se mettre au niveau des États-Unis, il fallait développer les ressources de la province, au moyen de chemins de fer; il nous fallait ce réseau de voies ferrées sur la rive Nord et la rive sud du fleuve, et vos différents embranchements, qui facilitent l'exportation des produits agricoles. Dans ce but, il a fallu accorder des subsides à certaines compagnies et contracter une dette considérable. On ne peut jamais calculer avec certitude le coût d'un chemin de fer; il y a toujours les imprévus qui grossissent énormément les frais. Or le paiement de ces subsides a créé un déficit considérable; et le revenu de la province n'était plus suffisant pour équilibrer le budget. Il a fallu recourir à l'emprunt. On avait fait sonner bien haut le mot de banqueroute; et il était impossible d'emprunter dans le pays. En Angleterre aussi, on avait réussi à créer un sentiment d'hostilité contre le crédit de la province. Nous crûmes alors devoir recourir à la sympathie de la France; et je dois vous dire qu'en France j'ai trouvé que les capitaines avaient de la sympathie.

"Lors de mon premier voyage en France, il y a dix ans, c'est à peine si on connaissait le Canada; quand j'y suis retourné, j'ai rencontré partout des sympathies; on s'informait partout du Canada: on l'appelait la *vieille France*. Nous devons être fiers de ce nom là, messieurs, car il veut dire que nous avons conservé les traditions, les principes qui ont fait la force et la gloire de la France monarchique. A nous de bien conserver ces institutions et notre autonomie provinciale. On doit être en garde contre les institutions d'un pays qui se permet des excès comme ceux de la République Française. Quand un gouvernement se permet de chasser les Jésuites, d'ôter le crucifix des écoles, on doit abhorrer un tel gouvernement; mais le peuple français est bon, et déteste ces excès. Un petit noyau d'hommes turbulents ont escaladé le pouvoir et sont parvenus à contrôler le gouvernement du pays, mais quand le peuple français se lèvera dans sa majesté, il balayera du pouvoir ceux qui le tyrannisent....."

"Comme trésorier de la Province, je désire faire honneur aux affaires du pays: mais je désire éviter l'imposition de la taxe sur la classe agricole. C'est par une économie bien entendue, par la diminution des dépenses, qu'on éloignera ce danger et qu'on rendra impossible l'imposition de taxes foncières....."

"C'est un des devoirs du gouvernement de favoriser l'immigration et le développement de la population. Un gouvernement qui aime le pays doit faire son possible pour favoriser la colonisation, le rapatriement de nos nationaux, et donner aux enfants du sol le moyen de s'établir dans le pays, sinon à l'ombre du clocher de la paroisse natale, au moins dans les jeunes paroisses qui s'ouvrent à la colonisation. Je considère que "retrancher sur les octrois de la colonisation" serait une trahison envers le pays....."

Inspecteurs d'écoles — M. Célestin Bonchard, instituteur, vient d'être nommé inspecteur d'écoles pour les comtés de Kamouraska et de Temiscouata.

Il remplace M. George Tanguay mis à la retraite.

Nous apprenons avec un égal plaisir que notre ami M. Bernard Lippens, de Québec, a été nommé inspecteur d'écoles pour les comtés de Chambly, Verchères et Richelieu, en remplacement de M. J. N. A. Archambault, qui a donné sa démission.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DE L'ORGE.

Il se fait une consommation considérable d'orge dans tous les pays où la vigne ne réussit pas. Au moyen de l'orge, on fabrique une boisson fermentée, parmi les nations civilisées; la bière est le vin des pays froids.

Après la fabrication de cette boisson, l'orge laisse un résidu appelé *drèche*, que l'on emploie avec profit pour l'engraissement des animaux. On remarque que les fumiens produits par les animaux qui se nourrissent de drèche est le meilleur que l'on puisse répandre sur les champs où l'on cultive de l'orge. On fait aussi usage de l'orge pour la nourriture des chevaux, des bêtes-à-cornes. Les cochons et les volailles engraisent très-vite lorsqu'on les nourrit avec de l'orge, qu'on fait moudre avant de la leur donner.

L'engraissement produit par l'orge est toujours plus économique que celui que l'on fait avec de l'avoine, et il en faut bien moins pour produire la même quantité de viande.

Pour ce qui est des chevaux, les praticiens ont remarqué depuis longtemps que l'orge est bien bonne pour les engraisser; mais que l'orge les rend lourds et paresseux. Dans les pays chauds, c'est tout le contraire; en Afrique, c'est l'orge qu'on leur donne de préférence à tous autres grains.

L'orge est encore employée à la nourriture de l'homme. Après avoir débarrassé l'orge de son écorce, on en fait une soupe assez estimée. On en fabrique aussi un pain inférieur en qualité à celui donné par le blé et le seigle.

Espèces et variétés d'orge. — On distingue quatre espèces d'orge.

L'orge commune, annuelle, s'élève de 1 à 2 pieds, et ses grains, disposés sur quatre rangs, sont terminés par une longue barbe. Elle offre deux sous-variétés: l'une à deux rangs, qui est plus petite; l'autre à six rangs qui est plus grande.

L'orge escourgeon ou *orge d'automne*; elle a les épis formés par six rangs de grains, tous terminés par une longue barbe. C'est elle qui demande la terre la plus fumée; on la sème à l'automne et souvent pour la couper en vert, afin d'en donner la paille aux chevaux; c'est celle qui mûrit la première. On ne saurait trop cultiver cette variété dans les endroits secs et pauvres, parce que mûrissant de bonne heure, elle ne se ressent pas des inconvénients des chaleurs, et prévient les disettes qui ont quelquefois lieu à une époque où les grains de l'année précédente sont consommés, et où les nouveaux ne sont pas encore mûrs.

L'orge noire a l'épi noir et a six rangs de grains. C'est à l'automne qu'elle se sème. Elle produit beaucoup de fourrage au printemps.

L'orge éventail. Son épi n'a que deux rangs de grains, mais est très large et très serré. Elle manque